

ELLE

GAND
LA BELLE
DES FLANDRES
NOUS
ENCHANTE

DECORATION

CHEMINÉES
& POÊLES
LE SHOW
DU CHAUD!

NOËL
200
Cadeaux
de rêve

DÉCO
LA FÊTE
EN ROUGE
ET VERT

TWISTEZ
VOS
CLASSIQUES

6 appartements
bousculent
les codes

L 14126 - 285 - F: 4,90 € - RD

N° 285 DÉCEMBRE 2020

FRANCE MÉTROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN \$: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 69 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NC A: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND



RENDEZ-VOUS CHEZ



ISABELLE DUBERN-MALLEVAYS

Élégance pure

NOUVEAU PIED-À-TERRE PARISIEN POUR LA COFONDATRICE DE LA GALERIE EN LIGNE THE INVISIBLE COLLECTION. DANS CET APPARTEMENT IMMACULE, ELLE MET EN SCÈNE SES PIÈCES FÉTICHES, CHOISIES ESSENTIELLEMENT SUR SON SITE, MIXANT LIBREMENT TOUTES LES GÉNÉRATIONS DE LA CRÉATION.

PAR **LISA SICIGNANO** PHOTOS **VINCENT LEROUX**



Mariage en blanc

Jeu de courbes dans le salon immaculé. Dessiné par l'architecte d'intérieur Charlotte Biltgen et réalisé par le staffeur Joël Muller, un escalier sculptural relie les deux étages tel un ruban. Face au canapé "Eileen" de Charlotte Biltgen, paré de coussins en bouclette (Galerie Jag) et en lin (Jennifer Shorto), fauteuil "Asymétrie" de Pierre Yovanovitch et "Baba Chair" d'Emmanuelle Simon. Lampadaire suédois vintage et table "Dolce" en marbre Quatre Saisons Printemps de Francesco Balzano. Au mur, pastels de Charlotte Bressollette.

Bulle ouatée

Isabelle Dubern-Mallevays dans son appartement-galerie parisien où le mobilier des décorateurs proposé par The Invisible Collection a la part belle. A droite, colonne et vase "Médicis" en rotin (Atelier Vime Editions).



Elle a longtemps œuvré dans les coulisses du luxe – ex-directrice artistique de Dior Maison à Londres, consultante pour la première ligne d'objets de Diptyque Décoration, entre autres –, avant de cofonder The Invisible Collection en 2016, avec Anna Zaoui. L'idée ? Un site réunissant les plus belles pièces de mobilier signées de stars du design et de l'architecture d'intérieur, initialement conçues

pour des appartements privés. Au total, plus de cent créateurs, dont les icônes de la french touch. De Pierre Yovanovitch à India Mahdavi, en passant par Charles Zana ou les frères Bismut. « Une tribu de talents qui ne cesse de s'agrandir, se félicite Isabelle Dubern-Mallevays. Nous accueillons depuis peu Francesco Balzano, Emmanuelle Simon, Chloé Nègre ou encore Laura Gonzalez. » ►

Son mantra ?
« Il aimait l'invisible de la véritable élégance »,
écrivait Jean Cocteau à propos
du décorateur Jean-Michel Frank



Réunion de famille

Architectes confirmés, talents émergents et artisans contemporains : la salle à manger résume l'ADN de The Invisible Collection, mixant librement une table "Elly" d'Emmanuelle Simon, des chaises années 1930 de René Gabriel et, à droite, une réédition du "JZ Tea Trolley", 1959, de Jorge Zalszupin. Série de verres et carafes (Diptyque Décoration). Sur la table, vase en verre soufflé de Jeremy Maxwell Wintrebert (Dior Maison) et coupe en céramique chinée en Egypte.

Un pied à Londres, l'autre à Paris, elle a confié les clés de son pied-à-terre de la Ville Lumière à l'architecte d'intérieur Charlotte Biltgen. **Sa mission ? Créer un cocon fonctionnel, première vitrine française de The Invisible Collection.** Un appartement de 115 m², situé au cœur du 16^e arrondissement, avec une immense terrasse et des baies vitrées magistrales au dernier étage d'un bâtiment Art Déco, lui tape dans l'œil. « Mais à l'origine, on ne voyait rien !, s'amuse Isabelle. Pour des raisons obscures, toutes les fenêtres étaient masquées par des grilles de fer. Sans parler de la décoration, figée dans les années 1950. » Repartir d'une page blanche pour en écrire une nouvelle qui mette chaque meuble en valeur ? L'architecte d'intérieur en fait la trame ►



Equilibre des forces

Avec son pied-totem en céramique émaillée, la petite table "Starr" signée India Mahdavi joue les vedettes en cuisine, escortée des tabourets "Daiku" en noyer de Victoria Magniant. Au mur, applique en plâtre d'Hannah Woodhouse. Sur la table, céramique de Nicole Fichot et carafe en verre (Diptyque Décoration).



Intégration parfaite

Petite mais fonctionnelle, la cuisine en chêne naturel teinté, dessinée par Charlotte Biltgen, prend un relief théâtral avec sa grande niche en marbre gris Sainte-Anne (DC Stonework). Verres (Dior Maison), set de table en rotin (Atelier Vime x Diptyque Décoration), et dessin d'Iris de Moüy (Galerie Mayaro).

RENDEZ-VOUS CHEZ ISABELLE DUBERN-MALLEVAYS



Voûte céleste

Le clou du spectacle ? De magistrales baies vitrées s'ouvrant sur une terrasse plantée de jasmins et de citronniers. Surdimensionné, le fauteuil "Elephant" de Jérôme Faillant-Dumas et Gaëtan Lebegue s'impose. Encre sur papier de Florence Denou (Amélie Maison d'Art), guéridon "Fleurs" en bronze (Hubert le Gall), rideaux Dedar (confection Atelier Autrement).

Lignes directrices

Comme une œuvre en soi, la bibliothèque "Jonathan" en raku (technique de céramique japonaise), bois et métal patiné noir, conçue par Emmanuelle Simon, accueille deux "Coquilles" en bois de Maxime Perrolle, une série de bronzes et sculptures en porcelaine et papier de Laëtitia de Bazelaire (Galerie Mayaro), un vase du céramiste François Roger (The Invisible Collection). Au centre, petit pot visage en grès (Madoka Rindal).

En lévitation

Dans l'entrée, un travail d'ébénisterie s'inspire des godrons Art Déco en staff. En écho aux cannelures des murs, la petite console sur mesure d'Emmanuelle Simon ondule de plus belle, surmontée d'une peinture signée Hermentaire (Galerie JAG). Sulfures en verre de Murano et pot à bougie (Manufacture des Emaux de Longwy).



RENDEZ-VOUS CHEZ ISABELLE DUBERN-MALLEVAYS

Eloge de la douceur

Chêne et fibres naturelles : les matières douces bercent la chambre où trône le lit "Samba" d'Emmanuelle Simon. Au mur, applique "Takosu" en laiton patiné de Victoria Magniant. Sur le chevet, lampe "Gigaro" en terre cuite émaillée de Charles Zana. Parure de lit "Regard" de Jérôme Faillant-Dumas (Vis-à-Vis pour The Invisible Collection), plaid (Society) et gravure de Louis-François Cassas.

Ça, c'est palace !

Un parfum rétro flotte dans la minisalle de bains du rez-de-chaussée, associant un lavabo années 1930 (The Water Monopoly), un miroir sur mesure biseauté et une lucarne d'inspiration Art Déco réalisée par la vitrailliste Josette Trublard. Au mur, un carrelage blanc texturé (Botteganove) twisté élégamment le marbre Arabescato. Savons et bougies (Diptyque), gobelets (Dior Maison).



L'épure fait le lien entre les créateurs chouchous de The Invisible Collection

du projet, déroulant en filigrane des matériaux nobles et doux (chêne, marbre, travertin...) et ponctuant les lieux de clins d'œil à l'âge d'or des arts décoratifs. A l'instar de l'escalier aux courbes renversantes ou des corniches plates ourlant discrètement les plafonds – « Le talent et la magie du staffeur, s'émerveille-t-elle. Je voulais une bulle apaisante. Paris est une ville plus "speed" que Londres. J'ai eu besoin d'alléger. »

Dans cet écrin, l'épure fait le lien et les générations de designers dialoguent, semblant connectées par un fil invisible, celui de l'élégance. Ici, la bibliothèque minimale en raku d'Emmanuelle Simon, là les chaises années 1930 de René Gabriel, plus loin, le fauteuil surdimensionné de Jérôme Faillant-Dumas, ou cette petite table radieuse d'India Mahdavi, qui suit Isabelle depuis toujours. « Chez moi, rien n'est jamais figé. J'aime déménager, mixer, déplacer les meubles et les objets, ce qui a le don d'angoisser mon mari », s'amuse-t-elle. Et d'ajouter, incorrigible : « Revenez dans quelques mois, j'aurai probablement tout changé ! » ■ Rens. p. 176.